

Les Agronomes à la Station Expérimentale de Ste-Anne

(Suite de la page 324)

nos lecteurs connaissent à savoir que dans les pâturages qui reçoivent des engrais chimiques et de la chaux, la qualité de l'herbe s'améliore d'une année à l'autre; les mousses, épervière orangée et autres herbes d'aucune valeur nutritive sont forcées de céder la place aux bonnes herbes dont la pousse est stimulée par l'alimentation substantielle que leur procure l'action des engrais et d'autre part leur rapide croissance est favorisée par l'amélioration de la couche de sol arable due aux applications de chaux, élément qui favorise également la solubilité des fertilisants.

Peut-on établir sur une terre pauvre une rotation sur toute l'étendue d'une ferme. Une expérience en ce sens est conduite depuis neuf ans sur une partie de la ferme expérimentale. Un champ d'assez bonne superficie a été divisé en cinq pièces. A part d'être cultivées selon de bonnes façons culturales qui comprennent les bons labours, au temps propice et bien faits, les hersages, l'entretien du drainage, rigoles et fossés, il a été fait diverses applications d'espèces différentes d'engrais de commerce seul ou ajouté au fumier de ferme, (il s'agit toujours de fumier de ferme bien conservé dans une bonne remise à fumier), tandis que d'autres parties furent traitées au nitrophoska, engrais concentré à 15-30-15.

Il découle de cette expérience, outre l'opportunité d'établir ce système de rotation de quatre ans, que ce sont les applications d'engrais chimiques avec l'engrais de ferme qui ont donné les plus forts rendements. D'autre part, cette expérience a prouvé, les bons effets de la succession des cultures; en second lieu, quelle forme d'engraisement du sol est susceptible de donner les plus hauts rendements, nous le mentionnons plus haut et surtout, nous insistons sur ce point, que depuis que cette rotation est établie, même sur la parcelle ne recevant ni fumier ni engrais chimique, les récoltes de fourrages ont augmenté à chaque cycle de rotation. C'est prouver que même, si on ne lui donne pas la nourriture qu'elle doit emmagasiner pour nourrir les plantes qu'elle doit faire croître, la terre bien travaillée trouve encore en son sein jusqu'à un certain degré les éléments nutritifs dont les cultures ont besoin. Il y a aussi à tenir compte des matières organiques qu'incorporent dans le sol des cultures comme le trèfle et la luzerne.

Nous avons visité une autre pièce de la ferme où l'on sème un mélange de pois, d'avoine et d'orge. La pièce est sectionnée en trois parties, un tiers a reçu de la chaux, une deuxième partie n'a reçu que du superphosphate et une troisième section a été chaulée, traitée au superphosphate et reçu en plus une application de sulfate d'ammoniaque. On établira les différences de résultats; jusqu'à présent, le champ sur lequel nous nous trouvons a porté deux unités animales à l'acre. Depuis juin, 74 moutons, cinq taures et cinq juments l'ont paillé.

ROTATION MODELE

Avant de passer à une infinité d'autres expériences qui se poursuivent et que nous serons forcés d'énumérer tout simplement, nous voulons nous attarder sur une partie de la ferme, où les techniciens de la ferme expérimentale de Ste-Anne pratiquent un système de rotation des cultures de quatre années, que le régisseur croit être le type modèle de rotation à adopter sur une forte quantité de fermes dans les comtés qui s'étendent de Rivière du Loup à Lévis.

Les récoltes, quel'on engrangera cette année sur cette partie de la ferme, comprenant quatre champs d'une superficie de sept acres, sont formidables.

Sur la parcelle de foin de luzerne, mil et trèfle, une première récolte coupée en juin a donné 3 tonnes à l'acre, une deuxième coupe bien près d'être faite

rapportera autant, nous dit le régisseur. C'est dire que sur un champ de sept arpents on peut obtenir une récolte de 42 tonnes de foin de première qualité puis faire pacager quelque temps le regain de ce champ.

La succession des récoltes comprend une culture sarclée, céréales, 1er foin de rail, trèfle et luzerne, et 2ème année de foin avec pacage.

Les avocats du morcellement de nos fermes trop grandes que nous ne pouvons pas assez bien cultivées, trouveraient matière à se documenter en visitant, à la Station Expérimentale, ces quatre champs qui font beaucoup d'envieux.

M. Ste-Marie explique que cette rotation ne coûte chaque année, l'entretien de sept arpents de terre. La chaux, le bon fumier de ferme, complété d'engrais chimiques appropriés, ont montré à leur valeur lorsqu'on les applique copieusement sur des terres bien égouttées et bien travaillées.

LE GÔTER

Après une marche aussi prolongée à travers les champs aux moissons luxuriantes, l'estomac des visiteurs commençait à réclamer autre chose que de l'enseignement agricole, et l'invitation que nous reçûmes de nous rendre à la tente réfectoire fut bien accueillie. Les dames y prirent place accompagnées de leurs époux. Le menu ne pouvait être mieux choisi pour une journée d'abstinence: fèves au four, pommes de terre bouillies, fromage et beurre ayrshire, lait et crème de même variété, tomates, concombres comme légumes; framboises et crème pour dessert avec de croustillants gâteaux, crème à la glace et café. Vous ne trouverez pas à part le thé et le café dont les québécois sont si friands, beaucoup de produits exotiques dans ce menu auquel les convives firent grand honneur.

Entre la poire et le fromage il y eût quelques discours, plusieurs, mais très mignons, et bien savoureux comme dessert intellectuel. M. J.-A. Ste-Marie présenta les orateurs, après avoir souhaité la plus aimable bienvenue aux membres de la C.S.T.A.

Le régisseur fit ressortir les avantages qui résultent d'une visite à la ferme même pour des techniciens agricoles et félicita les dames et demoiselles de s'intéresser au travail de propagande auquel s'emploient leurs maris avec autant de courage, de persévérance et de ferveur, "Votre présence ici", dit M. Ste-Marie, nous prouve que vous n'êtes pas indifférentes à la tâche que poursuivent les techniciens agricoles.

Traitant de l'exploitation du domaine agricole d'une façon générale, le régisseur de Ste-Anne a signalé au nombre des industries négligées dans la région celle de l'apiculture qui pourrait cependant ajouter aux revenus annuels de l'exploitant. Les agronomes sont invités à promouvoir les exploitations de ruches dans cette région de notre province où les diligents butineuses des ruchers trouvent un nectar qui fait du miel de la région, le plus savoureux et le plus beau que nous ayons.

Le président de la Société des Agronomes M. Florian Champagne, agronome régional du district a remercié M. et Mme Ste-Marie de leur magnifique réception. La ferme expérimentale de Ste-Anne est un lieu idéal pour la tenue d'un congrès comme celui-ci, aussi, nos membres se proposent-ils de profiter de nouveau l'an prochain de la bienveillante hospitalité du régisseur et de sa gracieuse épouse. Tous ceux qui visitent la Station expérimentale de Ste-Anne, techniciens aussi bien que cultivateurs, y puisent à une source inépuisable presque d'informations agricoles pratiques, les renseignements qui peuvent le mieux les aider à faire une propagande active en faveur d'une meilleure exploitation des fermes.

Le secrétaire de la Société Canadienne des Producteurs de Semence, M. C.-J.

Améliorez l'état de votre bétail avec la

WIB MÉLASSE DE SUCRE DE CANNE PURE

Les experts recommandent la mélasse de sucre de canne pure comme nourriture tonique, reconstituant et comme agent facilitant et adoucissant la digestion de manière à tonifier presque tous les animaux de la ferme: chevaux, bovins, porcs, moutons et volailles, en embellir la robe, le plumage et les garder en santé.



La Mélasse WIB de Sucre de Canne Pure est de haute qualité, elle ne contient pas moins de 52% de sucre. Procurez-vous en un baril et voyez comment votre bétail s'améliorera vite.

GRATIS

Brochurette contenant rations balancées, éprouvées, sur demande. Demandez votre copie de "Comment Alimenter la Mélasse".

CANADA WEST INDIES MOLASSES COMPANY LIMITED
5400, rue Notre-Dame est, Montréal.

Wheener, de Ottawa de passage à la ferme expérimentale fut invité au lunch. Invité à dire quelques mots, cet officier qui tient un rôle important dans le travail de propagande agricole du domaine fédéral, déclare qu'il a été fort impressionné du magnifique esprit qui règne dans le Québec agricole et souhaite que cet amour de l'agriculture qui caractérise notre population rurale règne aussi dans les autres provinces du pays.

M. le notaire Dupuis, maire de Ste-Anne de la Pocatière apprécie la saine influence qu'exerce la ferme expérimentale sur la population agricole de la région. Il félicite le régisseur et Madame Ste-Marie de leur chaleureuse réception et souhaite que la ferme qui en est à son vingt-cinquième anniversaire de fondation continue d'attirer à Ste-Anne de la Pocatière un flot constant de visiteurs étrangers dont le passage est profitable à la région qui passe pour une des plus prospères du district du Bas de Québec.

M. l'abbé Honorius Bois, directeur de l'Ecole Supérieure d'Agriculture a, comme toujours, prononcé une courte allocution dont la note dominante est aux antipodes du pessimisme. S'adressant spécialement aux techniciens dont la plupart sont des diplômés de l'institut qu'il dirige, il les engage à persévérer dans leur lutte contre les préjugés entretenus encore dans certains milieux contre les méthodes rationnelles de culture. L'enseignement agricole diffusé comme il l'est présentement dans tous les coins de la province a accompli des merveilles en peu de temps. Il reste encore beaucoup à faire, et c'est à vous messagers de la bonne parole, qu'incombe le devoir de travailler avec ferveur à la renaissance de l'agriculture chez nous.

MM. Brisebois et Bois, agronomes régionaux ont aussi adressé la parole ainsi que M. Charles-Edouard Ste-Marie, régisseur de la Ferme Cap Rouge. M. Georges Bouchard M.P. pour le comté de Kamouraska termina la série des allocutions d'une façon non moins intéressante qu'elle avait été commencée par les commentateurs si à propos de M. le régisseur Ste-Marie.

"Le cultivateur du Québec, dit M. Bouchard", doit trouver dans l'exploitation de son domaine agricole, non pas seulement un simple moyen de faire de l'argent, mais il doit considérer la noble profession d'agriculteur comme le moyen de vivre honorablement et acquiescer une honnête aisance comme seule la terre est en mesure d'en fournir. La position du cultivateur en dépit des temps difficiles est encore préférable à celle des ouvriers et maintes autres occupations auxquelles l'homme peut s'employer dans les villes. Sachons apporter de la gaieté dans notre travail. Nous parlons fréquemment de l'esprit de travail, de l'endurance, de l'opiniâtreté avec lesquels nos pères ont défriché cette partie du pays, le berceau de la race française au Canada, mais nous oublions de rappeler cette franche gaieté dont ils savaient assaisonner la vie familiale et rurale.

A la relevée, les hommes se dirigèrent de nouveau sur la ferme tandis que les dames et demoiselles furent invitées par Madame Ste-Marie à un tournoi de tennis ou à une partie de bridge.

Au chapitre des expériences diverses

qui se poursuivent et dont nous connaîtrons les résultats à l'avenir, nous citerons en particulier les essais de culture de tous genres sur la pomme de terre. Jusqu'à présent la solution de bouillie bordelaise formule 4-4-40 a été recommandée, des parcelles ont été arrosées avec une solution 2-4-40, soit deux livres de sulfate de cuivre au lieu de 4 seulement. On ne peut encore dire si cette formule pourra être vulgarisée.

Les agriculteurs qui ont des champs bien égouttés, où l'eau ne séjourne pas après les pluies d'automne suivies de gelées qui forment des ronds de glace, pourraient cultiver profitablement du blé d'automne. Une récolte coupée et prête à être engrangée était sur le champ que nous avons visité et on sèmera d'ici quelques jours la récolte de l'an prochain. Le blé d'automne doit être semé en août dans des champs où la terre est bien protégée par la neige.

Il se cultive à Ste-Anne des parcelles d'orge à barbe lisse. Ce sont des variétés résistantes, à bons rendements et que nous pouvons considérer comme l'orge de l'avenir. Si l'orge à barbe rude a été jusqu'ici une objection à une culture plus intense de cette céréale si nécessaire à l'alimentation du bétail, particulièrement à l'alimentation des porcs, où la moulée d'orge figure aujourd'hui pour 60% de la ration mélangée, avec les variétés à barbe lisse, cette objection disparaît et peut-être que nous pouvons espérer une plus forte production d'orge, partant une recrudescence marquée de l'élevage du porc à brève échéance.

Mais le problème signifie que j'en ai déjà écrit trop long pour l'espace qui m'est alloué, je devrai donc passer au galop sur mes notes concernant les centaines d'expériences culturales sur les céréales de toutes les espèces, les pommes de terre les mélanges de plantes fourragères parmi lesquels on découvrirait les plus recommandables, les moins coûteux à produire et ceux que nos troupeaux mangeraient avec le plus d'avidité.

On a fait défiler devant nous un groupe de chevaux de race Percheronne ayant à leur tête la magnifique étalon Black Diamond que la Ferme Expérimentale entend montrer à l'Exposition provinciale de Québec. Ces chevaux ne dépareraient certainement pas l'éclat habituel de notre exposition.

Je dois terminer, ici, on m'y oblige, mais je crois que le lecteur conclura d'après ce récit, que les agronomes ont une manière à eux d'employer une journée de congé, car en définitive, ceux qui sont appelés à bénéficier des bonnes choses apprises au cours de cette journée trop vite passée, ne sont autres que les cultivateurs qui ne comptent de meilleurs amis que ces apôtres infatigables de la saine propagande agricole; je dis saine, parce qu'elle est pratique, les méthodes que le corps agronomique préconisent sont aujourd'hui basées non seulement sur d'excellentes théories, mais le temps a voulu que ces théories soient appliquées sur des fermes comme celle de Ste-Anne de la Pocatière et devant les résultats fameux que l'on en constate à présent, les plus réfractaires à la science agricole doivent baisser pavillon.

FRS FLEURY.

MAIRE

veurs peuvent obtenir. nat de taureaux, poli- taureau aux cultiva- en syndicats dans les age de sujets pur- suffisamment avan- s cultivateurs l'achat e race pure, représen- sé qu'ils ne peuvent importance de l'enregis- qualification des taure- andeur, afin que l'ache- ficier de l'octroi proté- té du contrôle officia- en vue de la qualifica- Or. L'éleveur de pur trait à cette obligation es intérêts, Il n'en est es éleveurs qui restent système d'enregistre- les taureaux car il n'y pour les taureaux non "AA".

des clubs de Jeunes rtie du plan fédéral de es clubs progressent dans notre provi- éleveurs d'une paro- en augmenter le nom- tant l'organisation dans

pliqué aussi les diverses pour but de stimuler res et des moutons, la Ferme" a déjà, à publié les règlements els ces politiques sont

M. Boily énumère ainsi bon éleveur, que l'on alement par son goût la lecture, son honnê- points de vue; le bon noncer, coopérer avec son association, avec aussi être homme pliquer à embellir sa riétés.

Magnan, directeur des s agriculteurs de Qué- entent actuellement un lus de 3000 jeunes gene usiastes et ambiti- jeunesses veuve de l'au- er puissant qui contri- ectivement à moderniser e.

Toupin, professeur à le d'Oka, a fait une stitue presque un cours eile de bien élever les

conseils aux besoins éleveurs de bovins Toupin conseille à ses ré en sorte d'améliorer animaux de cette race ormination, le rendement s des sujets.

veaux requiert plus que eificiques sur les rations ates où les substitutions nt être effectuées, il faut ent avec l'esprit d'obser- reur qui doit cons- la croissance des jeus rendre compte de l'effet s du régime alimentaire. iminateur de la Société de lait du comté des es, qu'il dirige depuis qu'elle est fondée, a pro- tenir une copie du rap- de terminer, établissant icieles en rapport au de foin et de moulées s vaches laitières, selon la production laitière, va sans dire, selon le une part pour le lait

à la page 327)